

## LE PEUPLEMENT PRÉHISTORIQUE DANS LA RÉGION DE SARREGUEMINES

Il est très difficile d'esquisser une histoire du peuplement préhistorique de la région de Sarreguemines, car les documents recueillis sont encore rares et fragmentaires. Cependant, ils permettent de jalonner le déroulement des civilisations et des cultures à travers le temps. Le cadre chronologique dans lequel s'insèrent ces documents, comporte trois périodes : le Paléolithique, le Néolithique, les Âges des métaux.

Les traces les plus anciennes laissées par les hommes préhistoriques dans la région de Sarreguemines remontent au Paléolithique.

Le Paléolithique est l'âge ancien de la pierre, c'est-à-dire une période où les groupes humains vivent d'une économie prédatrice. Ils assurent leur subsistance par la chasse, la pêche, la cueillette. Au cours de cette période très longue, le climat varie, il fluctue des périodes froides dites glaciaires à des périodes plus chaudes dites interglaciaires. Au Paléolithique Moyen (vers 100 000 à 40 000 avant notre ère) vit l'homme de Néanderthal, forme fossile déjà relativement évoluée qui domestique le feu et enterre ses morts. Les bifaces découverts à Sarreinsming (Planche 1, fig. 1) et à Lixing-lès-Rouhling (Pl. 1, fig. 2) ont été fabriqués par l'homme de Néanderthal. Ce sont des outils en silex, taillés sur leurs deux faces, et dont la silhouette s'inscrit plus ou moins dans un triangle. Le biface est un outil multifonctionnel, il peut servir à couper, dépecer, gratter.

A partir de – 10 000, le climat se réchauffe petit à petit et l'environnement se transforme. Vers 5 000 avant notre ère apparaissent dans nos régions les hommes de la civilisation du Néolithique. Ces hommes passent d'une économie prédatrice à une économie productrice.

La nourriture est fournie par l'agriculture (culture de blé, d'orge, de pois) et l'élevage (bœuf, porc, mouton, chèvre). Cette économie coïncide avec la sédentarisation des groupes humains et création de villages constitués de nombreuses maisons. Des techniques nouvelles apparaissent : la cuisson de la terre, la poterie, le tissage (du lin, de la laine), polissage de la pierre.

L'instrument important de l'époque, c'est la hache qui permet de couper les arbres pour défricher, de tailler les poteaux, de construire les maisons, des clôtures, mais sert également à fabriquer des récipients et des instruments en bois. La hache au Néolithique Ancien est un instrument dissymétrique dont le tranchant est perpendiculaire au manche, sa fonction correspond à celle de l'herminette actuelle des charpentiers. Plusieurs instruments de ce type ont été découverts soit fortuitement comme à Grosblierstroff (Pl. 1, fig. 3), soit dans des structures postérieures, gallo-romaines; c'est le cas à Bliesbruck, à Sarreinsming. Pour

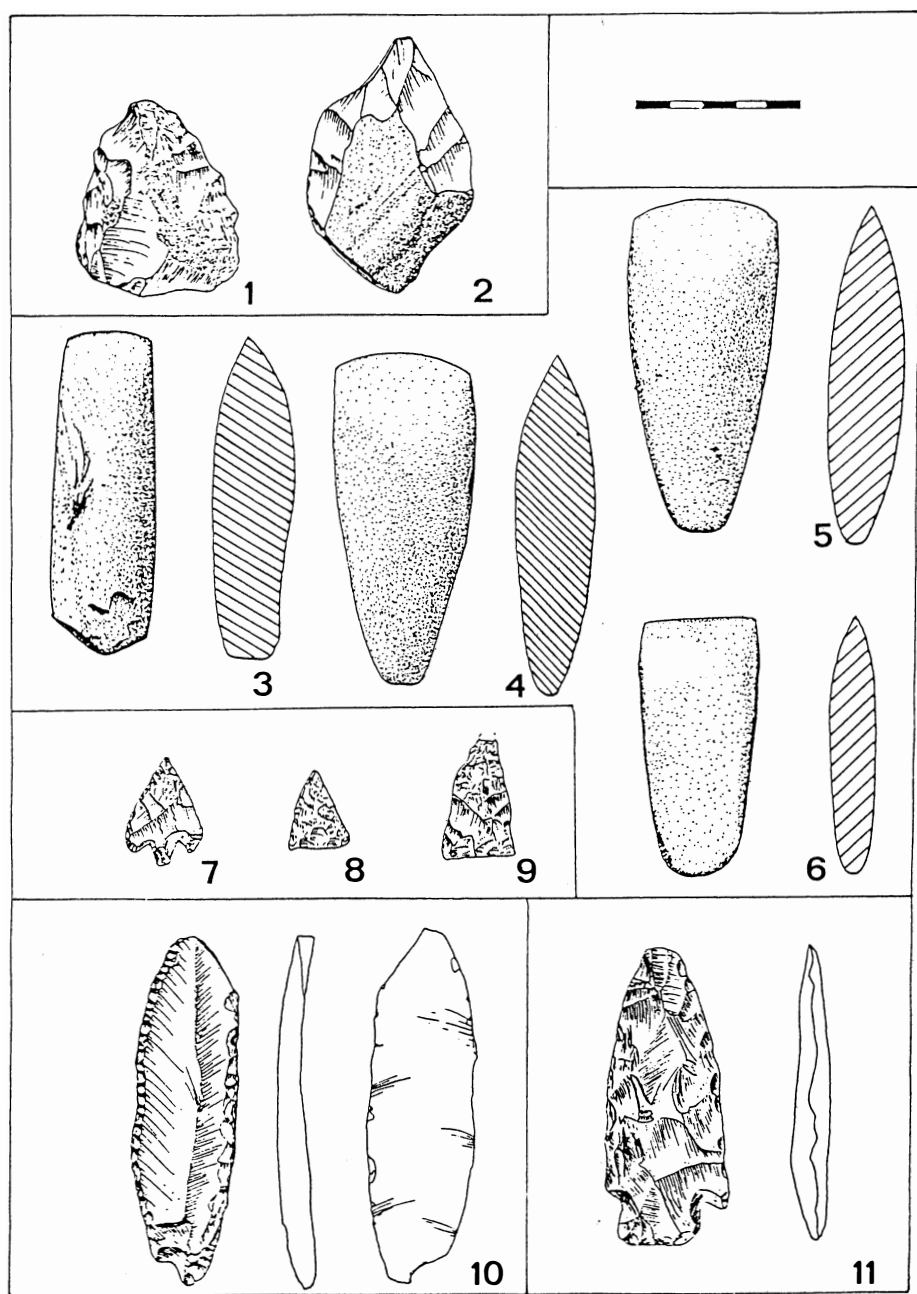


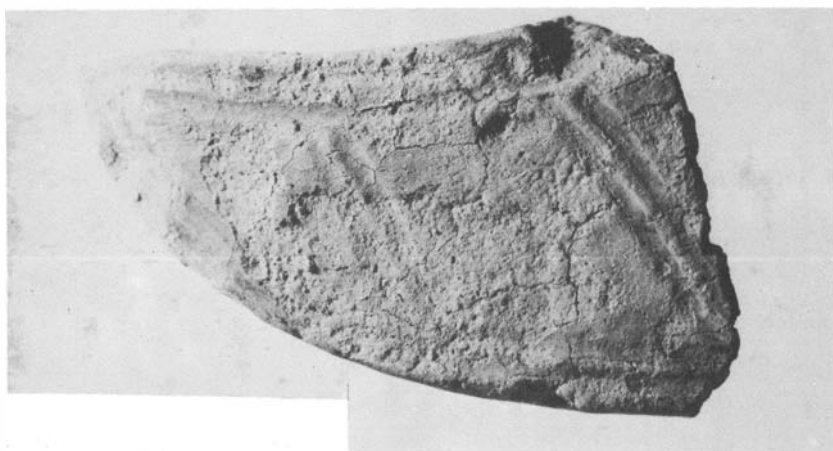
Planche 1. Sarreinsming : 1, 8, 9; Lixing-lès-Rouhling : 2; Grosbliederstroff : 3; Bliesebersing : 5; Bliesbruck : 6; Rimling : 7; Neufgrange : 10; Sarreguemines : 11.

les périodes plus récentes du Néolithique, la lame de la hache possède un tranchant à biseau double symétrique : les exemplaires provenant de Bliesbruck (Pl. 1, fig. 6), Guising, Bliesébersing (Pl. 1, fig. 5) sont de cette forme.

Au cours du Néolithique, le silex taillé est toujours utilisé. C'est dans cette matière que sont fabriqués de nombreux petits outils : des couteaux, comme la lame de Neufgrange longue de 10,5 cm (Pl. 1, fig. 10), des pointes de flèche ont été découvertes à Rouhling, à Sarreinsming (Pl. 1, fig. 8, 9), Rimling (Pl. 1, fig. 7). Une pointe de lance exceptionnelle a été publiée à la fin du siècle dernier par N. Box (1902). Elle a été trouvée en 1863 au milieu des cailloux de la Sarre déposés par la drague sur le quai Schumacher (Chaussée de Louvain) lors de la construction du canal des houillères de la Sarre; elle est conservée actuellement au musée de Metz. Elle date de la fin du Néolithique de la Lorraine (Pl. 1, fig. 11).

Vers 1800 avant notre ère apparaissent les métaux, d'abord le bronze, puis vers 800 avant J-C, le fer. Cette innovation va bouleverser la société. Les premiers métallurgistes sont les premiers spécialistes qui apparaissent dans des sociétés agricoles, ils dominent une technique complexe. Des classes apparaissent dans ces sociétés préhistoriques, le pouvoir et la puissance appartenant à ceux qui possèdent le métal qui est la richesse de l'époque. On tente aussi de s'approprier les gisements miniers et de contrôler les routes. Une classe de dirigeants guerriers apparaît à côté de celle des métallurgistes et des agriculteurs. Ces périodes nous sont mieux connues par les sépultures que par les habitats; les morts sont déposés dans des tertres, inhumés ou incinérés selon les périodes. Des armes, des parures, des récipients en terre cuite les accompagnent.

Parmi les vestiges de l'Âge du Bronze dans la région de Sarreguemines, il faut rappeler les découvertes effectuées par Émile Huber dans la forêt de Grosbliedestroff. Le tertre 9 contenait notamment deux vases du Bronze Moyen (E. Huber 1890-1891). De la même nécropole, il faut citer également une pointe de lance du bronze final (Pl. 2, fig. 2). Lors des fouilles de sauvetage effectuées à Grosbliedestroff en 1980, on recueillit un fragment de chenêt comportant un décor géométrique,



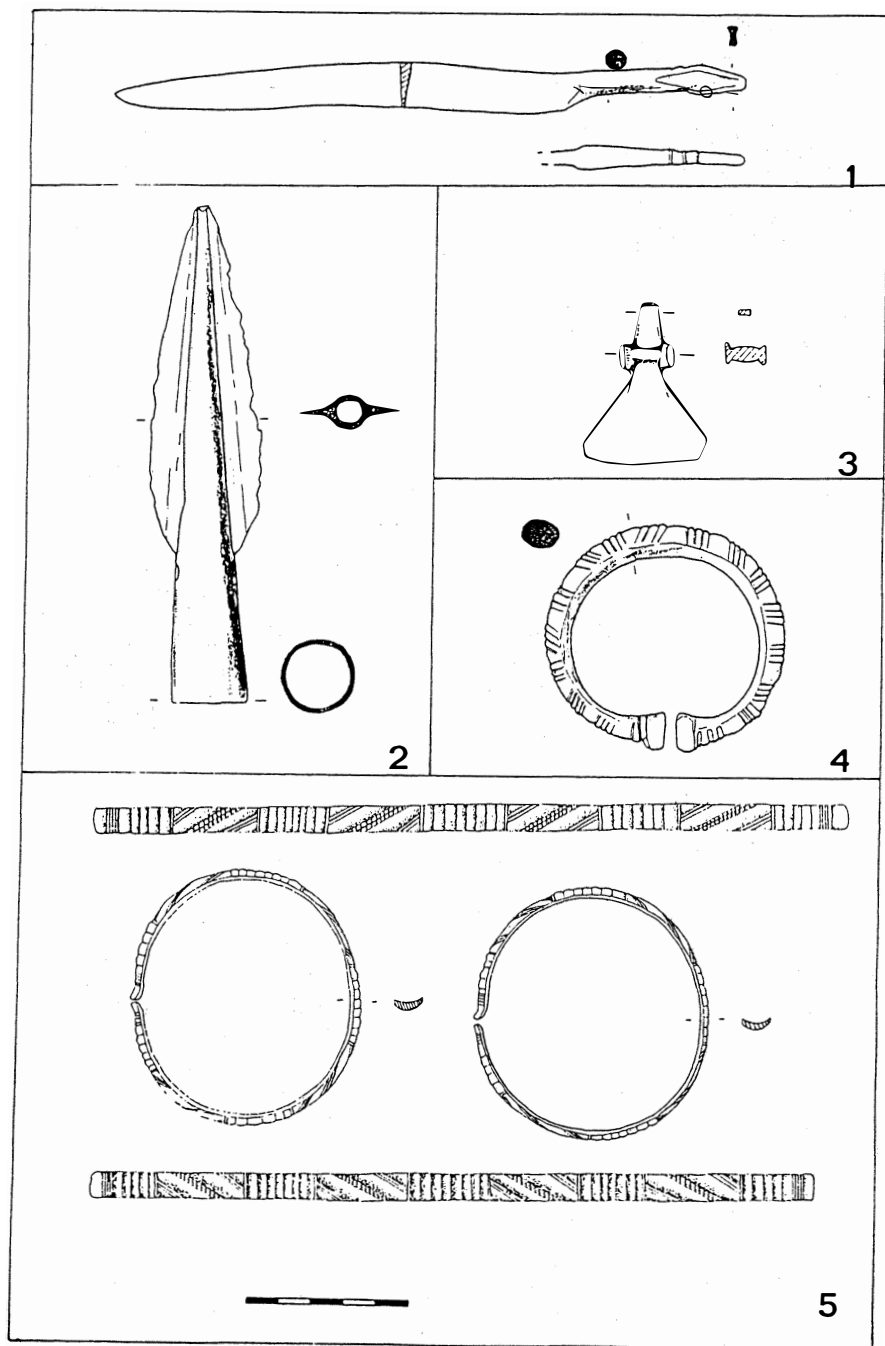
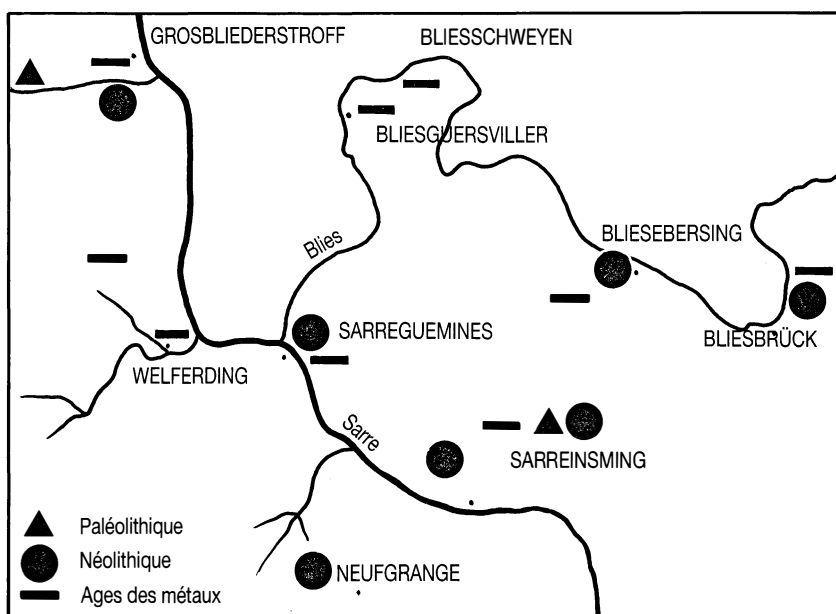


Planche 2. Obergailbach : 1; Welferding : 3; Grosbliederstroff : 2, 4, 5.

comparable à de nombreux exemplaires connus par ailleurs du Bronze Final. Le musée de Metz conserve, d'autre part, un couteau en bronze découvert anciennement à Obergailbach (Pl. 2, fig. 1). Le tranchet à soie de Welferding (Pl. 2, fig. 3) est quant à lui typique de la transition de l'Age du Bronze à l'Age du Fer (E. Decker - C. Thévenin - 1980). Il s'agit d'un instrument qui devait être utilisé pour couper le cuir (H. Roth - 1974).

Pour les Ages du Fer (Hallstatt, La Tène), les documents sont relativement nombreux. Les nécropoles de Cadenbronn et Grosblieberstroff ont fait l'objet de fouilles par E. Huber. Les tertres ont été explorés livrant un important matériel datant du Hallstatt. A ces investigations systématiques, il faut rattacher de nombreuses découvertes fortuites qui permettent de cerner les cultures des Ages du Fer.

La parure joue pendant toute la période un rôle important. Les bracelets notamment sont nombreux et variés. Parmi les types rencontrés au Hallstatt, il faut citer les bracelets à « engrenage » de Cadenbronn (Pl. 3, fig. 1), les bracelets à nervures de Bliesguersviller (Pl. 3, fig. 3), les bracelets à tampon et décors incisés de Grosblieberstroff (Pl. 2, fig. 4), les bracelets à nervures obliques et transversales de découvertes fortuites à Grosblieberstroff (Pl. 2, fig. 5). Notons également la présence à Cadenbronn d'une épingle à double enroulement (Pl. 3, fig. 2) et d'une fibule serpentiforme à Welferding.



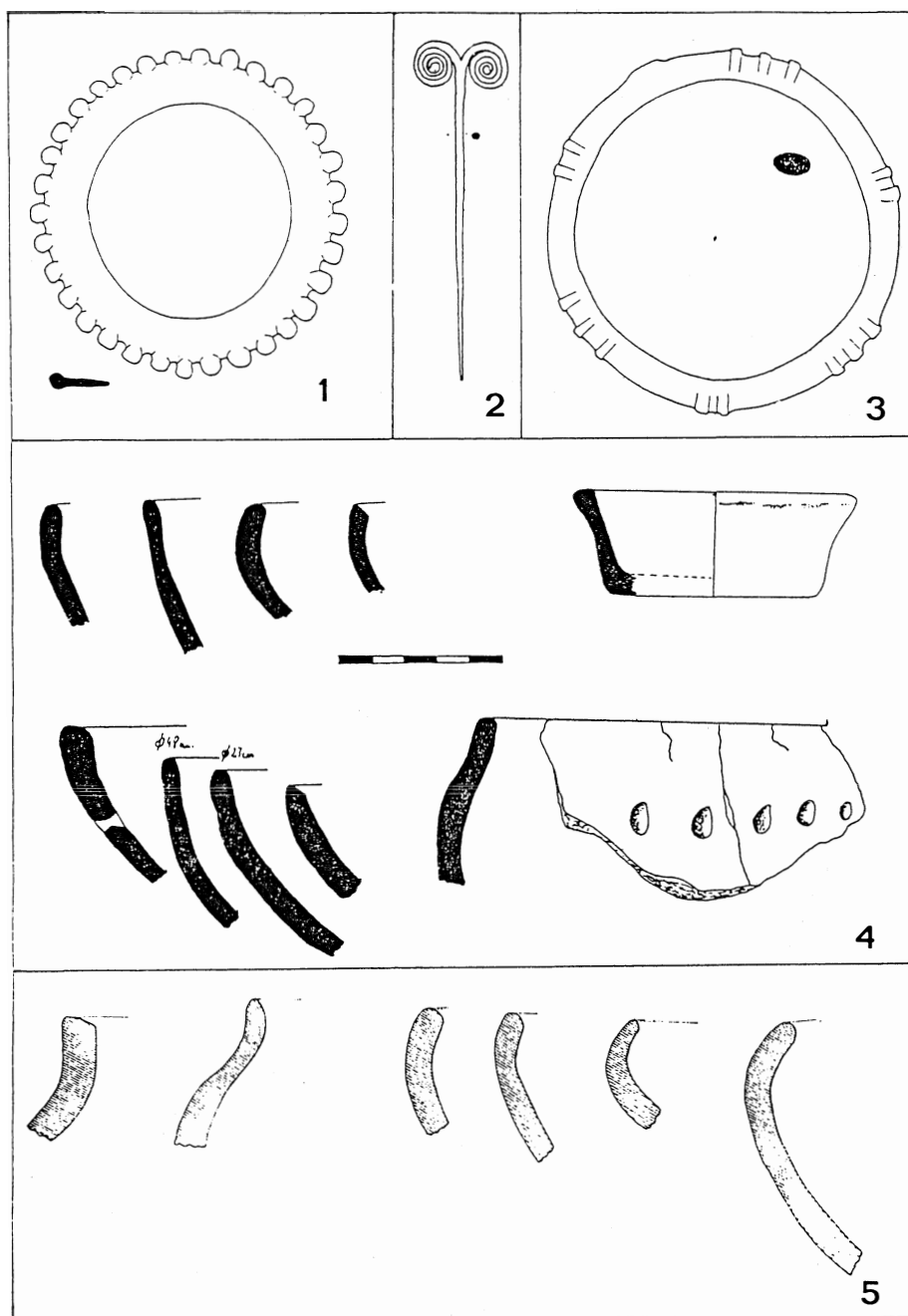


Planche 3. Cadenbronn : 1, 2; Bliesguersviller : 3; Grosbliederstroff : 4;  
Bliesbruck (d'après C. Guillaume) : 5.

Seuls deux sites d'habitat ont pu être repérés avec certitude. Le premier a été fouillé en 1972 par C. Guillaume. Il s'agissait d'une fosse contenant un important mobilier de céramique (Pl. 3, fig. 5) et d'un fragment de bracelet à tampon (C. Guillaume - 1972). Ce mobilier est à placer à la transition entre le Hallstatt et le début de La Tène. Il faut souligner, ici, la présence à quelques centaines de mètres de la tombe princière de Reinheim. A Grosbliederstroff, une fouille de sauvetage a été menée par le musée de Sarreguemines en 1980 lors de l'aménagement routier du C.D. n° 31 bis. Une importante dépression marécageuse a servi de dépotoir. Le mobilier céramique recueilli est très riche, il est comparable à celui de Bliesbruck (Pl. 3, fig. 4).

Dans ce tableau des cultures protohistoriques, il demeure des lacunes importantes. Ainsi, la fin de l'époque de La Tène est encore mal connue. La transition entre la fin de l'Age du Fer et le début de la période romaine reste encore difficile à définir dans cette région de la Moselle-Est. Des fouilles nouvelles pourraient peut-être combler ces lacunes.

Émile DECKER

## Bibliographie

BOX N., *Notice sur les pays de la Sarre et en particulier sur Sarreguemines et ses environs*, Metz, 1902.

DECKER E. et THEVENIN C., « Quelques objets protohistoriques de la région de Sarreguemines », *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, tome XXXI, fasc. 3 et 4, p. 241-246.

GUILLAUME C., « BLIESBRUCK « SAND » - Fouilles de sauvetage 1973 », *Cahiers sarregueminois* n° 10 (décembre 1973), p. 590 à 599.

HUBER E., « Explorations de neuf tumulus faites en 1889 et en 1891 dans les forêts de Cadenbronn et de Grosbliederstroff », *Mémoires de l'Académie de Metz*, 1890-1891, page spéciale, 38 p.

ROTH H., « Ein Ledermesser der atlantischen Bronzezeit aus Mittelfranken », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 1974, Heft 1, p. 37 à 47.